Mon séjour en France

Samedi, le 8 aout, voilà le départ pour mon voyage en France. Je suis arrivée l'aprèsmidi chez ma famille d'accueil à Guerchy, c'est un village qui se trouve à 13 km de Migennes en Bourgogne où je voulais passer mon stage.

Mais avant de commencer mon rapport, je voudrais vous expliquer la raison pourquoi je voulais faire ce stage et comment il a pu être réalisé :

Pour dire la vérité, j'avais des problèmes dans mes cours de Français, donc mon premier but était d'améliorer mes connaissances de la langue. Et pourquoi ne pas réaliser cela en France ?

Après des recherches et des conversations avec des gens différents dans mon entourage j'ai reçu le conseil d'Aline, une amie de ma sœur. Elle m'a racontée ce qu'elle avait fait l'année dernière : un stage à l'Office de Tourisme de Migennes. Pendant les quatre semaines de son séjour là-bas elle avait logé chez deux familles différentes.

Et alors, je me suis dit de faire la même chose! Avec Madame Eveline Wilhelmi, membre du Comité de Jumelage de Simmern j'ai préparé mon séjour à Migennes ou bien à Guerchy.

Mme Wilhelmi a établi le contact avec ma famille et celle de Justin, un jeune Français qui voulait travailler pour une entreprise à Simmern, justement pendant les vacances d'été. Quelle chance! Alors nous l'avons invité à passer trois semaines chez nous. Voilà l'échange parfait pour nous. Après une semaine avec lui à Simmern, je suis partie pour ma destination en France.

Le stage/ Le travail

A l'Office de Tourisme de Migennes j'ai accueilli surtout des touristes qui venaient pour recevoir des informations sur la ville, la région, des brochures et beaucoup plus. Au début ce n'était pas bien facile pour moi, parce que je ne connais pas du tout cette région. Mais j'avais le soutien d'une de mes collègues qui m'aidait et m'encourageait. La plupart des gens, il faut préciser tout le monde, était compréhensif et patient s'il fallait répéter la question ou s'il fallait attendre parce que je devais réfléchir longtemps. Merci pour cela !

De temps en temps je pourrais constater des progrès, car je savais mieux de quelles informations les touristes avaient besoin ou j'étais capable de donner les informations les plus importantes sur la ville aux clients. Cependant je n'avais pas seulement le contact personnel avec les gens mais aussi par téléphone.

Cela, la communication par téléphone, se montrait encore un peu plus compliquée parce je ne pourrais pas voir le visage, la mimique et les gestes de la personne. Donc, au début je passais tout simplement le combiné à ma collègue. Mais au fur et mesure, je suis devenue plus courageuse.

Généralement le travail, surtout le contact avec les touristes, dans l'office correspondait à mes attentes.

De l'autre côté, il y avait des périodes très calmes quand il n y'avait pas beaucoup de touristes. En ce cas, je n'avais presque rien à faire, sauf quelques petites tâches dans l'Office de Tourisme.

Quand même j'essayais de mettre à profit ce temps « libre », en lisant le journal ou en apprenant le vocabulaire nécessaire.

La vie interculturelle

Le stage n'était pas seulement avantageux pour faire des expériences dans le monde du travail en France et pour améliorer la langue mais aussi pour faire la connaissance des originaires de Migennes qui venaient et restaient pour voir - comme tout le monde le disait - « la petite stagiaire allemande » et faire une petite conversation avec elle. Dans ces conversations je répondais presque chaque fois aux mêmes questions sur mon origine, mon école, ma profession souhaité... mais c'était toujours une nouvelle expérience, parce que chaque personne s'est exprimée différemment et a ajouté un autre sujet. Souvent il y avait des personnes qui reprenaient le sujet du jumelage entre Simmern et Migennes où ils m'expliquaient comment ils avaient appris l'allemand euxmêmes : un boulot en Allemagne, des voyages, des membres de la famille qui habitent là-bas où simplement des cours d'allemand pour apprendre la langue. Avec pleins de détails et complètement heureux, ils me racontaient leurs «histoires allemandes».

En plus j'ai rencontré Valérie qui travaille à l'Office de Tourisme de Migennes. Il y avait quelques semaines, je l'avais déjà vu à Simmern, quand elle faisait un voyage avec le comité de jumelage de Migennes et Simmern.

En tout cas, je passais beaucoup de temps avec elle. J'étais invitée plusieurs fois à prendre le déjeuner chez elle, je l'ai accompagnée à faire de l'AQUAGYM au Camping et nous sommes allées ensemble à Auxerre en vélo.

Je suis très contente d'avoir eu une personne comme Valérie parce que la communication et le contact avec elle étaient vraiment faciles, car elle s'est vraiment donné du mal à m'aider. En outre nous pouvions apprendre ensemble, elle l'allemand et moi le français

Parmi les autres Migennois dont j'ai fait la connaissance, il faut mentionner les parents de Valérie, chez qui j'ai mangé deux ou trois fois. J'aimais bien passer du temps avec eux, ils sont très gentils, conviviaux et s'occupaient de moi avec beaucoup de chaleur.

A Guerchy, où je logeais, la famille d'accueil s'est bien occupée de moi en faisant la navette entre Guerchy et Migennes tous les jours. Cela concerne surtout le fils, Thibaut, qui passait une grande partie de ses vacances à être mon chauffeur.

En outre j'avais la possibilité de faire la connaissance d'autres Français de mon âge. Chez ma famille d'accueil il y avait avec le fils qui était toujours avec des copains, l'autre fils ou la petite amie de Thibaut. Donc il y'avait presque tout le temps quelqu'un avec qui je pouvais faire un jeu ou des excursions comme une journée à Paris, des visites aux châteaux dans la région, Guédelon et St. Fargeau, un voyage à Nigloland (un parc d'attraction) ou justement explorer les villes de Sens, Joigny et Auxerre.

Il ne fallait pas m'adapter à des différences extrêmes, juste à des petites choses, la nourriture par exemple.

Pour commencer on doit faire la différence entre le petit-déjeuner simple en France et le petit-déjeuner très important en Allemagne. Par contre le déjeuner et le dîner sont bien plus importants comme repas. Particulièrement ce dernier se passe tard le soir, environ à 21 heures. Je n'avais pas l'habitude de cela! A tous les repas, il y avait de la baguette que j'aime beaucoup, d'ailleurs. Et on dit toujours que ce sont les Allemands qui mangent beaucoup de pain. Généralement je m'habituais rapidement á tout ce qui était nouveau peut-être parce que je mange presque tout.

Ce que je trouvais intéressant ou bien de ce qui m'a fait sourire un petit peu, c'étaient les questions comme «Tu connais ça?» ou bien «Vous avez ça en Allemagne?», car en ce cas il s'agissait du melon, des crêpes ou des œufs de poule, des choses qui existent de toute façon en Allemagne.

Quand même les questions mentionnées montrent qu'il y a toujours des imprécisions banales entre les deux pays. A mon avis, et après cette expérience, je peux dire qu'on n'est pas trop différents, les Allemands et les Français.

La compréhension linguistique / Le rôle d la langue

Il ne fallait pas beaucoup de temps pour réaliser que je comprends le français mieux que je le parle, mais ce n'était pas grave, car j'étais en France pour apprendre.

On peut dire que mes connaissances étaient suffisantes pour le stage et j'améliorais mon vocabulaire facilement en parlant et en lisant. Particulièrement la communication permanente avec mes collègues, les clients ou les Migennois contribuaient à apprendre mieux la langue française.

De l'autre côté, il y avait beaucoup de situations avec des malentendus de ma part ou de la part de mon vis-à-vis.

Souvent la vitesse de la conversation, ou d'une émission à la télé était des obstacles pour moi. En plus dans la vie quotidienne la langue familière était utilisée souvent, les gens emploient les mots inconnus pour les étrangers ou ils avalent les mots ce qui est encore plus difficile.

On peut ajouter que des expressions françaises qu'on ne peut pas traduire littéralement sont quelquefois la raison d'un malentendu souvent inévitable.

En ce qui me concerne, parfois je devais réfléchir longtemps pour trouver le mot juste, surtout au début parce que je n'avais pas l'habitude de parler le français pendant toute la journée et tout le temps. Cela rend vraiment fatigué.

Ajoute à cela j'ai réalisé qu'il est vraiment important de se lancer à parler le français même si on ne le maîtrise pas parfaitement, car justement en pratiquant on peut apprendre.

En tout cas je trouve que savoir une langue étrangère est un grand avantage dans tous les domaines, soit professionnel ou privé.

Finalement je veux affirmer que mon intérêt à la langue française et ma volonté d'apprendre le français ont augmenté énormément avec le séjour en France.

Les publications

Sur le site Facebook du Jumelage, celui de de l'Office de Tourisme et de la ville de Migennes ou dans le journal on avait publié des informations sur moi et mon séjour et mon stage en France.



L'événement le plus spécial était l'article avec ma photo dans «L'Yonne Républicaine», c'est le quotidien dans cette région. Pour la réaliser une journaliste est venue pour poser

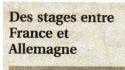


des questions Elle travaille et visite la France

Jusqu'à début septembre, Lea Emmel, une jeune allemande de 18 ans, effectue un stage à l'office de tourisme de Migennes, grâce au comité de jumelage.

Cécilia Lacour

enue pour « améliorer [son] français et découvrir la région », Lea Emmel, une jeune Al-lemande de 18 ans, effectue un stage d'un mois à l'Office de tourisme de Migennes, jusqu'au début du mois de septembre. Une opportunité rendue possible par le comité de jumelage entre la commune et Simmern, en Allemagne.



« C'est la deuxième année que nous mettons en place ce système d'échanges pour permettre à des eunes de travailler dans 'une ou l'autre des communes », commente Yves Coignée, président du comité de jumelage.

Cette action marche donc à double sens. Pen-



dant que Lea travaille en France, un jeune Migennois, Justin est, lui, en Allemagne pour effectuer un stage en entreprise.

Les deux jeunes gens se connaissent. Lea est hébergée dans la famille de Justin. D'ailleurs, ils prévoient de visiter ensemble Paris ou Sens, au retour du jeune homme.

Car cette opportunité est aussi l'occasion pour Lea de découvrir la France.

« C'est un stage libre. Si elle veut prendre une journée pour visiter la région, elle peut. D'ailleurs, elle nous a déjà fait faux bond pour se rendre à Auxerre », s'amuse Yves Coignée.

Polyglotte

Entre ses journées passées à orienter les touristes en français, en anglais et en allemand, Lea en a donc profité donc pour visiter Auxerre, Guédelon et Saint-Fargeau. « Et le Vieux Migennes aussi, bien entendu. »

Dans quelques semaines, la jeune fille rentrera chez elle, en Allemagne. Elle reprendra ses cours au lycée, pour obtenir l'équivalent français du baccalauréat. Elle n'a pas envie de travailler, à terme, dans le tourisme. « Je ne sais pas encore mais je pense que je me tournerai vers les langues. »

...Tout compte rendu, je dois dire qu'il valait le coup d'y aller. Peut-être que je fais toujours un grand nombre de fautes en écrivant et en parlant, mais l'expérience était plus que le simple apprentissage de quelques mots. Ce séjour m'a donné le courage de parler , de faire la connaissance de pleins de gens et de jeter un coup d'œil dans la vie quotidienne de l'autre côté de la frontière. Alors, à bientôt ! Je vais y retourner en France, cela est sûr.

Les projets consécutifs

Etre de retour en Allemagne... gibt es viele Eindrücke zu verarbeiten.

Montags, nach meiner Ankunft am Samstag, ging für mich schon das neue Schuljahr los und ich war gespannt ob ich wohl schon in der ersten Französischstunde erste Unterschiede merken würde.

Tatsächlich kommt es mir so vor als hörte ich, frisch aus Frankreich, alles anders. Es fiel mir leichter meiner französisch sprechenden Lehrerin zu folgen und profitierte aus neu gelernten Vokabeln.

Natürlich sollte ich in der Klasse von meinem Aufenthalt in Frankreich berichten, was mir, wenn ich zurück denke, vor einigen Wochen deutlich schwieriger gefallen wäre.

Ohne viel nachzudenken redete ich Französisch, denn das war ich ja in den vier Wochen gewohnt. Schon an diesem Tag bekam ich sowohl positive Rückmeldung von meinen Mitschülern, als auch von meiner Französischlehrerin, was mich sehr erfreut und mir Bestätigung gibt.

Wie bereits erwähnt hat mich der Aufenthalt gereizt weitere solcher Aufenthalte zu planen, da ich meine Sprache weiter verbessern und perfektionieren möchte.

In solch einem Fall würde ich jedoch gerne eine etwas längere Zeit investieren, um das Gelernte besser vertiefen zu können. Hierbei könnte ich mir gut vorstellen erneut ein Praktikum zu absolvieren oder einen Job anzunehmen, um täglich intensiv mit der Sprache auseinanderzusetzen.

Dazu kommen die Kontakte, welche ich durch Absolvieren eines Praktikums oder eines Jobs knüpfen kann.

Nicht zu vergessen ist natürlich auch die berufliche Erfahrung, die im jedem Fall mit einhergeht. Diese, so denke ich, ist wertvoll um sich beruflich zu orientieren und um sich im zukünftigen Berufsleben zurechtzufinden.

Was die Unterkunft während eines Auslandsaufenthaltes betrifft, bin ich bereits sehr überzeugt von dem Zusammenleben mit einer einheimischen Familie. Bei dieser Option steht das interkulturelle Leben stark im Fokus, da man sich in einem neuen Land, einer Neuen Umgebung, einem neuen Haus und einer neuen Familie zurecht finden muss. Und das alles durch Verständigung in einer fremden Sprache. Das hört sich sicherlich erstmal schwierig an, aber dies ist meiner Meinung nach ein wichtiger Baustein, um das die Sprache, die Kultur und das Land in so vielen Bereichen wie möglich zu erfassen.

Bereiche wie das bereits erwähnte Berufsleben, aber auch Ausflüge und Reisen sind genauso wichtig, um sich einen guten Überblick über das Land zu verschaffen.

Im Fall der Fälle gibt es jedoch Dinge die ich gerne anders machen würde. Für den nächsten Aufenthalt in Frankreich würde eine Stadt zum Leben bevorzugen, da ich mir damit bessere und vor allem mehr Freizeitgestaltungsmöglichkeiten und ein besseres Netz von öffentlichen Verkehrsmitteln erhoffe.

Ich habe die Zeit in Guerchy beziehungsweise Migennes zwar genossen, freue mich aber auch eine andere Seite kennenzulernen.

Mal sehn wo mich meine nächste Reise, voraussichtlich nach meinem Abitur, hinführt.

Lea Emmel